

Master-Thesis in Conservation-Restoration

ÉTUDE, CONSERVATION ET RESTAURATION D'UNE PENDULE DU MUSÉE DU LOUVRE EN VUE DE SA MISE EN EXPOSITION

À la redécouverte de l'histoire d'une œuvre abandonnée

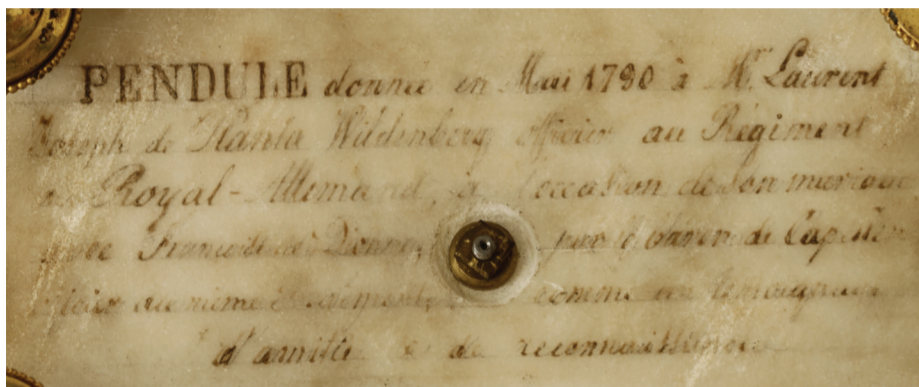


Fig. 1 : Les différentes inscriptions présentes sur l'œuvre, sous la base et sur une plaque en émail ©HE-Arc CR, Q.Valarcher, 2019



Fig. 2 : La pendule vue de face avant restauration ©HE-Arc CR, Q.Valarcher, 2019



Fig. 3 : La pendule vue de face après restauration ©HE-Arc CR, Q.Valarcher, 2019

Présenté par **VALARCHER Quentin**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets scientifiques, techniques et horlogers

Mentor : Voisot Marc, restaurateur d'horlogerie et associé

gérant de l'atelier Chronos, Dinan

Responsable de stage : Voisot Marc, restaurateur

d'horlogerie et associé gérant de l'atelier Chronos, Dinan

Réalisation : Semestre de printemps 2019

RÉSUMÉ

Cette pendule a été redécouverte dans les réserves du musée après une période d'abandon relativement longue. Ce travail de master a eu pour objectif d'assurer sa mise en exposition dans les salles du musée.

Deux axes ont été définis : ne disposant pas de document lui étant rattaché, il a fallu procéder à l'étude de l'œuvre à partir de sa matérialité dans un premier temps.

Cette étude a permis de brosser un portrait des différentes phases de vie de l'œuvre de sa création à son entrée indéterminée dans les collections du musée. Cet historique rattache l'objet à des événements marquants de la fin du 18e siècle français.

Dans un second temps, différents traitements à des degrés divers d'interventions ont été mis en place pour arriver à un état satisfaisant la mise en exposition de l'œuvre :

- nettoyage des surfaces et retrait de facteurs de dégradations pour assurer la conservation de l'objet
- consolidation, refixage, remplacement et comblement pour assurer une stabilité structurelle de l'ensemble des parties de l'œuvre
- interventions à visée esthétique.

Un certain nombre de ces traitements s'inscrivaient

dans la pratique d'un atelier privé où temps et moyen sont au cœur des projets de restauration.

L'OBJET COMME DOCUMENT

La signature présente sur la pendule, « Laurent à Paris », rattache l'ouvrage à un horloger parisien de la fin du 18e siècle. Le contexte de création de l'œuvre est celui des corporations de métier encore en place jusqu'en 1791, soit un an après que la pendule ait été offerte à la famille Planta de Wildenberg lors d'un mariage.

Laurent était un horloger spécialisé dans la création de pendules squelettes. L'essentiel de ses productions était de ce type.

Cette pendule présente comme particularité un échappement à chevilles dont la première occurrence date du début du 18e siècle, associé à un balancier spiral horizontal inventé en 1675 par Christian Huygens. Par ailleurs, la pendule, en plus de l'heure, affiche les jours et mois de l'année, les signes du zodiaque et les phases de la lune et les lunaisons.

En plus des aspects techniques, les décors et dorures présentes sur l'œuvre en font un objet d'une certaine préciosité. C'est un bien de prestige pour un intérieur cosu de la fin du 18e siècle. Le contexte de sa mise en circulation (un cadeau de mariage) donne un éclairage sur les pratiques sociales en cour au sein de la noblesse militaire du royaume de France à la veille de la révolution.

PROBLÉMATIQUE DE RESTAURATION

La restauration de l'œuvre avait pour dessein d'assurer l'exposition statique en salle de la pendule.

Cela se traduit par le besoin d'assurer une conservation stable de l'objet en retirant tout facteur de dégradations susceptibles d'entretenir des altérations. Cet objectif était associé à celui d'une stabilisation de la structure de certaines parties de l'œuvre.

Enfin, le dernier but était de redonner une cohérence esthétique à l'ensemble de la pendule et de la départir de l'aspect d'abandon dans lequel elle se trouvait.

Ce, dans la perspective qu'elle s'accorde avec le reste des collections du Musée du Louvre, lequel tend à exposer ses œuvres comme des œuvres d'art en correspondance avec son statut.

LA RESTAURATION

Pour répondre à cette problématique, un ensemble de traitements a été mis en place :

- nettoyage des surfaces métalliques et du marbre
- dorure refaite sur une des parties de la pendule où elle fut jugée trop lacunaire
- bleuissage des vis en acier et remplacement d'éléments de visseries lacunaires ou inadéquats.
- comblement des lacunes présentes dans les émaux
- neutralisation du mécanisme en empêchant le remontage des ressorts

Parmi ces interventions, certaines furent menées avec trop de complaisance, sans prendre en compte la composante de réversibilité inhérente à la restauration de biens patrimoniaux.

CONCLUSION

Si l'aspect final de la pendule demeure satisfaisant, il aurait été souhaitable de plus discuter ces traitements et d'en soutenir les alternatives.